Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 16 (1940-1941)

Heft: 30

Artikel: Alerte aux avions!

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-712429

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pagne. Les approvisionnements en vivres et en munitions lui auraient permis de soutenir un siège de plus de trois mois. Il disposait d'une garnison d'environ 1000 hommes. Il était armé: d'une tourelle mobile à 2 canons de 12 cm, de 2 tourelles à 2 canons de 7,5 cm, de 4 casemates chacune à 3 canons de 7,5 cm, de 8 casemates garnies de canons de 6 mm, de mitrailleuses lourdes et de projecteurs. Comme ce fut le cas pour la plupart des forts de la ligne Maginot, on avait négligé de doter Eben-Emael *de D.C.A.* lourde et légère. Ce qui fut fatal aux défenseurs. Presque sans bruit, ce qui présuppose l'emploi d'appareils silencieux et de nuages artificiels, les parachutistes tombèrent sur le fort. Avec une sûreté extraordinaire ils bloquent les tourelles. (Ce qui permit l'emploi des angles morts par les assaillants.) Les meurtrières et embrasures sont bouchées par de puissantes charges explosives judicieusement placées. Des lance-flammes obligent les courageux défenseurs à quitter les emplacements des pièces. La puissance et l'intensité des moyens employés, la nouveauté de la méthode rendent difficile et périlleuse la réaction des Belges. L'héroïque garnison sort en armes avec les honneurs de la guerre. L'action n'avait pas duré une journée. Les pertes allemandes étaient minimes. Aucune troupe ne se trouvait à l'extérieur qui aurait pu agir sur le champ et attaquer les chasseurs de l'air au moment de leur arrivée au sol.

Ce furent les principales opérations du 10 mai; d'autres locales, comme ce fut le cas dans les Ardennes, permirent l'occupation de points de passage essentiels.

En guise de conclusion

Il serait prématuré d'en tirer dans les circonstances actuelles. Il est plus logique de faire quelques constatations. Comme toute nouvelle méthode de combat, l'infanterie de l'air a surpris et désorienté par sa soudaineté. Le bouleversement tactique et technique annihila de prime abord la défense adverse. Il sera accompagné d'un choc psychologique auquel le combattant et surtout l'arrière n'étaient pas préparés. (Ce qui n'est plus le cas actuellement.) L'arme et le procédé sont récents, en développement continuel. L'un et l'autre ont bénéficié des moyens puissants mis à leur disposition. Par eux l'aviation est devenue une arme conquérante. «L'enveloppement par la verticale» est issu de cerveaux jeunes qui se dégagèrent totalement des vieilles conceptions. Rien ne les arrêta. Ils surent risquer. Ils furent audacieux dans l'élaboration de cette stratégie spéciale, dans l'instruction, dans l'application, dans l'action. Ils furent à la tête de leurs troupes lors de l'attaque.

Au moment du déclenchement subit des opérations les armées alliées n'étaient pas à même d'opposer une résistance effective qui exigeait des moyens spéciaux d'organisation et d'exécution qui excluaient toute improvisation.

L'erreur fut de croire à une extrapolation des opérations 1914—1918, moyens mis à part. On se demande si les services de renseignements ont rempli leurs devoirs, et dans ce cas ne furent pas écoutés, ou s'ils n'ont pas su prévoir une application en masse de l'Infanterie de l'air. En Finlande, il est vrai, les interventions furent douteuses et leur succès nul. En Norvège, les conditions spéciales de la campagne et les premiers engagements semblèrent confirmer les rapports de la guerre russo-finlandaise.

Mais sitôt la décision emportée sur les objectifs fixés par l'Etat-Major allemand, les parachutistes ne furent plus guère employés, sinon à des actions locales.

Leur intervention n'était-elle plus nécessaire? Elle avait permis la percée, c'était l'essentiel. Mais les pertes furent sensibles; or la formation du chasseur de l'air est longue et coûteuse, il ne se remplace pas comme un fantassin.

Pour des raisons faciles à comprendre nous n'avons *pas parlé de la défense contre l'infanterie de l'air.* Les parachutistes, légalement reconnus, font partie d'une armée au même titre que l'infanterie ou l'artillerie. La surprise matérielle et psychologique passée, les Etats-Majors ont étudié les moyens de lutte contre eux. Chez nous toutes mesures ont été prises; l'armée a élaboré et mis au point les procédés techniques, tactiques et même moraux destinés à combattre la nouvelle arme d'où qu'elle vienne.

(Suite et fin dans le prochain numéro.)

Alerte aux avions!

Réveil en sursaut ... 0345, au dehors les sirènes hurlent dans l'air glacé de la nuit.

Saut hors du lit, il faut rassembler ses idées et son matériel. L'esprit encore engourdi par le sommeil, en quelques secondes il est nécessaire, tout en enfilant ses «salopettes» par dessus le premier pantalon qui vous tend les bras — si possible celui où se trouvent encore fixées les bretelles — de se mettre dans la situation exacte: partir dans le plus bref délai. Le P.C. est à six kilomètres, nuit glaciale, neige, route verglacée, moyen de transport? vélo ... pas d'hésitation possible.

Vareuse, capote, pistolet, ceinturon, sabretache, casque, masque et gants voltigent dans toutes les directions et prennent place. Le cheval d'acier bousculé et sorti du garage, nous voilà sur la route fonçant vers le devoir. Une forte montée au début du parcours remet bientôt le sang en circulation. Une petite brise passe malicieusement par les trous du casque provoquant une délicieuse musique, charmante chanson de route qui remplace avantageusement les beuglements sinistres d'il y a à peine cinq minutes, tandis qu'à 5000 m. au-dessus de ma tête le bourdonnement des moteurs d'avions s'entend distinctement. Situation nette, aucun souci pour soi-même: la consigne et l'ordre à exécuter, filer à découvert sur la route par le plus court chemin rejoindre son poste. Pas besoin de se demander s'il faut rester dans ses langes ou descendre à la cave. A la garde de Dieu: sa famille et sa maison laissées au bas de la pente noire.

Les pneus chantent sur la glace, les oreilles commencent à ressentir les morsures du gel, rien pour les couvrir, tandis que les poils du nez se tiraillent entre eux et que les larmes se figent dans la moustache. Attention à la descente, surtout pas de freinage, y aller au culot sur cette route glacée qui file droit vers le Jura.

Un type à droite planté dans la neige...? une sentinelle au bord de la route:

— Salut vieux ... quelle cramine.

— Voï ... pas chaud ... ça pince.

Attention au virage à gauche, il fait noir comme dans un four ... deux voies ferrées, la montée au village et l'arrivée au P.C., larmoyant, nez et oreilles gelés, mains engourdies dans les gants.

— 16°.

Les hommes du poste se lèvent, prennent la position, l'of. de service s'annonce.

Le Cdt. questionne:

— Patrouilles de police? Parties.

— Postes d'observation? Occupés?

— Liaisons? Prises partout.

Des hommes arrivent encore les paupières lourdes, éblouis par la lumière subite de l'intérieur. Bientôt l'équipe de service est au complet: mise au point des missions et répartition du travail. Les postes et patrouilles sont renforcés d'autres rele-

Soeben erschienen!

Lawinen

die Gefahr für den Skifahrer

Ratschläge zur Beurteilung der Gefahr und Bekämpfung von Unfällen

Bearbeitet von der Schweiz. Schnee- und Lawinenforschung u. dem Parsenndienst

Herausgeber: Geotechn. Kommission der Schweiz. Naturforsch. Gesellschaft

Verlag Aschmann & Scheller AG., Zürich

Zahn-Praxis Mühlebachstraße 28

Dr. med. dent. Ed. LÜTHY - Telephon 4.50.33 - Zürich

Neu eingeführt: **Skelettierte Prothesen**
der ideale Zahnersatz

"CAMPARI"
Das feine Aperitif"

Ist Dir **„Helvetia-Senf"** bekannt?
So rassig ist er und pikant,
daß jeder Kenner schmunzelnd spricht:
„Helvetia-Senf" ist ein Gedicht!

A. SENNHAUSER A.G.
Nährmittelfabrik „Helvetia", ZÜRICH 4

Fischkleister

in Pulver, kaltwasserlöslich, zum Aufziehen von Scheiben und Kleben von Plätzli vorzüglich geeignet

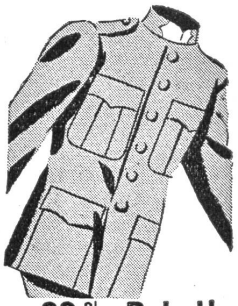
Zu beziehen durch Scheiben-lieferanten und Drogerien

Reit-Unterhosen

naht-los **molli** sans couture

regulär gestrickt, Sitz und Beine verstärkt. In den besten Spezialgeschäften erhältlich.

ALLEINIGE HERSTELLER:
Rüegger & Co. Zofingen



20 % Rabatt

gewähren wir auf chemisch Reinigen von Uniformen während der ganzen Mobilisationsdauer.

TERLINDEN

Färberei und Chem. Reinigungs-Anstalt, Küsnacht-Zürich

Ich benötige

Soldatenmarken

von jeder Neuausgabe eine größere Anzahl, und bitte die Ausgabestellen um jeweilige Offerte mit Muster.
Ich offeriere:
Neuheitenabonnement.
Auswahlen, Alben.

Paul Locher, Spiez
Briefmarkengeschäft.

P. 8779 T.

Taschenkalender für schweiz. Wehrmänner 1941

Vollständig umgearbeitet. Preis Fr. 3.—

Alles Notwendige und alles Wissenswerte ist in einer erstaunlichen Vollständigkeit hier vereinigt.

Oberst Edgar Schumacher

Verlag Huber & Co. Aktiengesellschaft, Frauenfeld

Umzüge mit Transportversicherung pro Zimmer von Fr. 15.— an.

Einlagerungen, Leerfahrten nach allen Richtungen mit neuen gepolsterten Möbelwagen besorgt prompt

Transport-Zentrale Zürich Tel. 76412

Wehrmänner haben Preisermäßigung!

CIGARETTES **PREFERITA** 40 cts

heller Tabak · amerikanische Packung · gute Qualität

vés. Le sgtm. fait jouer son rapport de front tandis que le fourrier établit ses listes de présences. Les estafettes actives et rapides entrent et sortent dans des courants d'air glacé. N'est-ce pas le grand branlebas de combat?

— Tf. rrrrrrrrrrr

— Ici P.C. X, planton Y.

— Contrôle de ligne — contrôle de ligne — contrôle de ligne.

— Ligne en bon état.

— Terminé.

Une charmante infirmière, brave entre les braves, venue volontairement aux premiers sons de l'alerte — à défaut d'une opération chirurgicale imminente ou des soins à donner contre des coups de soleil — encourage de son frais minois la flamme d'une lampe à alcool à l'intention d'un excellent thé chaud, de sa bouche bavarde elle répond à un loustic ...

Quoi tu n'es pas content? ... dans ce poste, il y a 10° de plus que dehors; ça ne fait donc plus que —6° ici; qu'as-tu à ronchonner ...?

Sur ce, un long et lugubre mugissement continu se fait entendre au dehors. Enfin la fin d'alerte, la détente.

Quatre fois encore l'alerte a été donnée et quatre fois encore les patrouilles sont parties cette même nuit et les observateurs ont repris leur faction dans les clochetons où l'on pète de froid!

J'aime ma compagnie, j'ai du plaisir à m'entretenir durant ces longues veilles avec les vieux camarades qui, libérés de l'armée à 48 ans, ont repris volontairement du service dans la défense aérienne passive, ils sont restés fidèles au poste, endurants et disciplinés. Il fait bon faire revivre ensemble nos vieux souvenirs communs des «mobs» 14—18, les frontières, les manœuvres de Morat, de Worb, de l'Emmenthal, du Jura, etc.

J'aime également les jeunes et ceux qui font tout leur possible pour se faire au métier, s'adapter aux circonstances; ils comprennent aussi la noblesse de l'accomplissement du devoir pour la défense du pays, ils sont fiers de faire partie de l'armée et d'être devenus soldats suisses.

Lorsque l'horizon commence à blanchir là-bas vers la Dent d'Oche et que l'ordre vient de licencier, alors on aligne tout ce monde devant le poste, dans la neige et l'on ordonne: «Rompez vos rangs».

Chacun s'enfonce dans la nuit, et par les mauvais chemins glacés va de ce pas se préparer pour un nouveau labeur journalier.

Ce sont de rudes bons types. *Cap. Piguet.*

Pour se distraire au cantonnement

Réponses aux problèmes posés dans le n° précédent.

Les billes

Si x est le nombre de billes que le gamin avait au début, on peut écrire:

$$x - 50 + 100 = 60$$

et on en déduit:

$$x + 50 = 60$$
$$x = 60 - 50$$
$$x = 10.$$

Le gamin avait donc au début 10 billes. Cette solution n'est toutefois pas acceptable, car il n'aurait pas pu en donner 50 à son camarade! Ce problème est donc impossible.

*

Les sœurs qui ne sont pas parentes.

Un homme A épouse une femme B et ils ont une fille C.

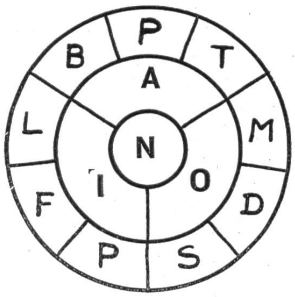
A et B divorcent; A se remarie et, de cette union naît une fille D; B se remarie également et, de cette union, naît une fille E. Les deux filles D et E ont pour sœur C, la première par son père, la seconde par sa mère et elles n'ont, entre elles, aucune parenté.

On peut évidemment varier l'énoncé de ce problème et prendre 2 hommes qui ont la même sœur ou le même frère, etc.

*

Mot croisé circulaire.

La consonne est N et les voyelles A, I, O,



ce qui donne les mots: ban, pan, tan, mon, don, son, pin, fin, lin.

*

Les trois homonymes.

Le voyageur qui est le plus proche voisin du garde n'est ni M. Robinson, ni l'homonyme du garde. D'autre part, il ne s'appelle pas M. John car John gagne 100 l. 20 sh. 1 p., non divisible par 3. John ne peut pas gagner 3 fois plus que le garde.

Le voyageur en question est Smith.

L'homonyme du garde est M. John et le garde s'appelle John.

Smith battant le chauffeur au billard, le chauffeur s'appelle Robinson et le *mécanicien se nomme Smith.*

Vaillance

A la bataille d'Ivry, le 14 mars 1590, où Henri IV prononça sa célèbre harangue qui se terminait par: «Ralliez-vous à mon panache blanc!», le duc Henri de Longueville, comte de Neuchâtel, fut jeté à bas de son cheval. Il allait être piétiné par la cavalerie ennemie lorsque le simple soldat Jean-Abraham Mouchet, natif de Colombier, lui sauva la vie au péril de la sienne propre.

Peu de jours plus tard, le duc, reconnaissant son sauveur, lui tendit la main et lui demanda de fixer lui-même le prix de sa récompense.

Le brave soldat s'empressa de déclarer qu'il avait l'ambition d'être receveur de la commune de Colombier, ce qui lui fut incontinent accordé.

En 1596, il fut anobli et le poste de trésorier général lui fut confié en 1609.

Pépie et eau douteuse

«Veux-tu ma recette, à moi?...» —
— «Hum!...» —
— «Faire bouillir et filtrer le liquide et... boire trois fois trois décis!...»